

Dimanche

Cher Monsieur encore sous l'impression délicieuse de ce vénérable kakémono [*1] que vous avez eu la gracieuseté de me faire connaître religieux — exquis — d'harmonie — de couleur adorable — il me plaît toutefois — d'ajouter quelques considérations... pour la bonne entente possible... et quelque surprise pour moi désavantageuse (qui sait ?) que cela vous puisse causer —

J'oserai vous dire ceci : dans mon esprit — en toute franchise — j'estime que les derniers ouvrages que je vous ai communiqués (les figures les plus importantes) ne sont pas aussi remarquables comme peintures (ce à quoi elles ne tendent point d'ailleurs) que ce kakémono — mais en revanche elles sont supérieures quand au dessin à la forme à l'importance et à la qualité de l'expression. Voilà — C'est — en cela — plus fort — plus rare —

Je crois qu'il vous serait plus facile de trouver en l'art japonais l'équivalent de la peinture (précieuse délicieuse tout-à-fait cependant) que vous m'avez montrée que des figures d'un dessin — d'un modèle d'une expression équivalente aux miennes (mais je suis si ignorant de l'art japonais j'ai vu si peu ! —) Je vous des [?] — comme je le pense — que ces choses ont une valeur plus que matérielle et sont d'un ordre supérieur à l'argent... et même au laque d'or — Seules des œuvres d'art du même ordre peuvent être mises en parallèle et si je n'ai vu encore que deux objets : la peinture que vous m'avez montrée — et le grand Bouddha noir que j'affectionne — qui puissent (avantageusement je le veux bien) leur être comparés —

Pensez je vous prie que je ne vous les demande point ! — outre la différence de valeur d'art que vous êtes en droit — s'il vous plaît — d'y trouver à mon désavantage — il y a la question de valeur matérielle — de l'affaire à faire avec les uns ou les autres objets —

et sur ce terrain qui n'est plus le mien — je n'ai rien à faire — quand je serai mort depuis longtemps et de longtemps connu — mes œuvres auront évidemment une valeur marchande à laquelle elles ne peuvent prétendre dès à présent tout inconnues qu'elles sont — Je me résigne donc à les estimer beaucoup comme qualité d'art — tout

en admettant qu'on puisse les apprécier beaucoup moins comme valeur d'argent. Ce pourquoi je vous ai offert — dans le but d'acquérir (peut-être ?) ce qui me plaît — toute une série —

Ne vous pressez pas — examinez à loisir — il y a beaucoup et cela vaut le temps d'y penser — Je suis bien tranquille — si vous appréciez ces choses comme moi — ce que j'espère — plus vous les verrez plus vous les estimerez car elles n'ont pas été faites à la légère et certaines — très achevées — sont d'une exécution parfaite — Je ne peux que gagner à ce que vous preniez du temps — pourvu toutefois que vous vous en occupiez —

Dans un mois — premiers jours d'octobre j'irai voir si nous sommes d'accord sur ceci — Je le désire beaucoup — ce me serait un précieux encouragement pour la suite de mes projets à la réalisation desquels

j'aimerais vous voir concourir — L'idée me plaît de remettre en vos mains les exercices variations et rêveries sur l'œuvre des vieux maîtres que j'ai étudiés avec tant de joie — tant de passion — soit que ces ouvrages demeurent chez vous — soit que plus tard ils aient à prendre place en quelque musée d'art de votre beau pays — Je ne vous dis pas de choisir — il y en a très peu (relativement à mes autres œuvres) encore quelques-unes (qui ne seront prêts à être vus que plus tard... des semaines... des mois je ne sais)... et c'est tout — Tous ont leur raison d'être et je voudrais pouvoir vous donner toute la collection qui gagnerait à n'être pas dispersée — J'ai toujours regretté d'en avoir — autrefois — distrait deux figures que je m'occupe de rattraper dans le but de les réunir aux autres si je réussis — Voila — décidez — et en attendant croyez-moi je vous prie bien cordialement votre

PhilippecharlesBlache

2 bis Avenue des Tilleuls

[*1] Kakemono (掛物) 。